



...../SG.4

A

Monsieur le Ministre

Objet : Visite de M. Michael Freiherr von Ungern-Sternberg, Directeur Général des Nations Unies du Ministère allemand des Affaires Etrangères.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que j'ai reçu, le 15 courant, le Directeur Général des Nations Unies du Ministère allemand des Affaires Etrangères (MAE), accompagné d'une délégation du MAE allemand ainsi que de l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne à Rabat. Les discussions ont porté sur les points suivants :

1- Dossier Syrien

Entamant cette question, M. Freiherr s'est félicité de l'excellente collaboration entre l'Allemagne et le Maroc, qui siègent actuellement en tant que Membres non permanents au Conseil de Sécurité. Il a estimé qu'il existe une possibilité de sortie de crise du fait de la situation embarrassante dans laquelle se trouvent la Chine et la Russie suite à leur double veto au projet de résolution sur la Syrie. Il a, à cet égard, contesté l'attitude de la Russie qui reste attachée à maintenir une symétrie entre le régime et les insurgés. Le DG a alors affirmé qu'étant donné la situation sur place, la résolution sur la Syrie devrait particulièrement faire une emphase sur le volet humanitaire.

J'ai souligné pour ma part ce qui suit :

- Une résolution sur la Syrie ne doit pas consister un objectif en soi, mais doit véhiculer le message d'une cohésion internationale, invitant à la cessation des violences/accès humanitaire/reprise des négociations. Une résolution qui doit veiller à ne pas sacrifier ou désavouer les efforts de la *Ligue des Etats arabes* qui s'est beaucoup investie à ce sujet et qui constitue la surprise du « Printemps arabe ». J'ai précisé que la résolution doit exercer davantage de pression sur le régime d'*Assad* car la situation humanitaire urgente résulte du blocage politique.
- Une atmosphère de Guerre Froide s'est installée au Conseil de Sécurité (CS) où les clivages opposent 2 P5 (la Russie et la Chine) aux autres Membres permanents, ce qui est de nature à avoir un impact négatif sur les autres questions traitées par le CS.
- Le régime d'*Assad* maintient la conviction de pouvoir « mater » les insurrections et qu'il ne s'agit qu'une question de temps.
- La fragmentation de l'opposition ne lui permet pas de s'exprimer en une seule voix coordonnée, au contraire, il existe divers interlocuteurs dont les positions peuvent être contradictoires.

Le DG a également invité à ne pas répéter les erreurs des précédentes résolutions à ce sujet et note avec satisfaction le rôle joué par les Observateurs de la Ligue des Etats arabes dont la visite en Syrie a embarrassé le régime. Il a estimé qu'il faut renforcer *Kofi Annan* dans sa mission de médiation car la Russie ne se risquera pas à un 3^{ème} veto.

2- Groupe de travail sur les Opérations de Maintien de la Paix (OMP)

M. Freiherr a indiqué que ce Groupe de travail, après avoir connu une longue période de mauvais fonctionnement, a été revigoré depuis 2000, notamment grâce à la multiplication de réunions rassemblant toutes les parties prenantes ainsi que les organisations régionales. Il a garanti, à cet égard et dans la continuité de cette démarche, le soutien de l'Allemagne au Maroc en tant que Président de ce Groupe.

J'ai affirmé que le Maroc, dans son approche inclusive, s'implique à apporter une légitimité et créer des ponts entre le C.34 et le CS, notamment vis-à-vis de l'harmonisation des doctrines. J'ai rappelé que le Maroc compte

inviter les parties prenantes du C.34 (qu'il a précédemment présidé en tant que membre du NAM). Par ailleurs, j'ai souligné que le Maroc se servira de sa présidence pour introduire de bonnes pratiques entre le Conseil de Sécurité et l'Assemblée Générale et prendre le cas de la Syrie comme cas pratique, au sujet duquel le Maroc a présenté un 1^{er} *non-paper* qui a été salué.

4- Question Palestinienne

M. Freiherr a souhaité s'enquérir de la conception du Maroc vis-à-vis de la question palestinienne, soulignant les préoccupations de l'Allemagne sur cette question qui nécessite une action rapide et une démarche constructive. La Chancelière ainsi que le MAE allemand auraient, à cet égard, multiplié leurs démarches, y compris avec Israël. Le DG a également estimé que cette question embarrasse l'Allemagne notamment par rapport à son soutien tant à Israël qu'à la question palestinienne, et qui doit aligner sa position sur la position commune de l'UE.

J'ai pour ma part souligné qu'il n'y a pas de pression et que le passage devant l'AG selon l'autorité palestinienne sera de nature à apporter une plus-value politique à leur demande d'adhésion, suite à quoi, les palestiniens ne se tourneront plus vers d'autres organismes onusiens. En ce qui concerne la signature de l'*Accord de Doha* (Février 2012), j'ai affirmé que le *Hamas* de Gaza a contesté l'accord, ce qui a fragilisé la position et la figure d'*Abbas* considéré comme seul partenaire volontaire de paix, prêt à la négociation. En parallèle de l'expansion des colonies, le *Printemps arabe* a détourné l'attention de la communauté internationale, accaparée par la gestion des crises immédiates (Libye, Yémen, Syrie etc.).

5- La Question Nationale

La 9^{ème} Réunion informelle sur le Sahara (11-13 Mars 2012)

A la demande du DG, j'ai fait part de l'appréciation marocaine de l'issue de la 9^{ème} Réunion informelle sur le Sahara (11-13 Mars 2012), qui vient de s'achever à New York, en exposant les éléments suivants :

- Après une durée de 7 mois, cette rencontre a constitué une réunion de reprise qui a marqué une réussite en ce qui concerne les discussions sur les questions périphériques, notamment le volet humanitaire et les *Mesures de confiance* (CBM). En effet, je me suis félicité de l'augmentation du nombre de bénéficiaires des visites familiales par avion, qui est passé de 28 à 130 par semaines, ainsi que de la tenue de séminaires apolitiques qui permettront de rassembler les familles des 2 côtés.
- Sur le fond, j'ai fait état de l'immuable cristallisation du polsario sur la même rhétorique du Référendum, et ce même, dans un contexte régional et maghrébin changé et face à une explosion de défis sécuritaires (trafics en tous genres, installation de l'*AQMI*, etc.) qui ne font qu'amplifier le coût de la non-intégration du Maghreb et de l'UMA. J'ai estimé qu'il était temps de se diriger vers des discussions soutenues et rappelé le soutien exprimé par la Communauté internationale (et des P5 comme la France et les Etats-Unis d'Amérique) à l'initiative du projet marocain d'autonomie.

Echéances du Rapport du SG et de la résolution sur le Sahara en avril

J'ai estimé qu'il convient d'apaiser les discussions au CS, en perspectives de ces échéances. J'ai réitéré que le Maroc considère qu'il est crucial de rappeler les importantes avancées enregistrées sur le plan national, en termes d'ouverture aux *Procédures spéciales* du *Conseil des Droits de l'Homme* (CDH) et de créations de mécanismes performants des droits de l'homme, comme le *Conseil National des Droits de l'Homme* (CNDH) et ses antennes régionales. La nouvelle Constitution consacre la protection des droits humains de tous les marocains. Sur le plan politique, il est capital d'encourager les acquis et ne pas bousculer les dynamiques aujourd'hui engagées.

Le DG a reconnu l'importance d'encourager le réchauffement de la relation avec l'Algérie en cela qu'elle constitue une opportunité. Il a souligné qu'après l'échec du plan *BAKER*, aujourd'hui, il est important de parvenir à une solution qui soit acceptée par toutes les parties. Le DG a également précisé qu'au sein du *Bundestag* allemand, beaucoup soutiennent le Maroc mais qu'il faut être en mesure d'apporter des réponses notamment face à l'intérêt croissant pour les droits de l'homme. Il a précisé que la pertinence d'un mécanisme international des droits de l'homme au Sahara réside dans la possibilité d'exercer une pression sur le pays hôte.

Soulignant que seuls les mécanismes nationaux sont à même d'assurer la protection et la promotion des droits de l'homme aux marocains, j'ai précisé que la récurrence de la thématique des allégations de violations de

droits de l'homme sont le résultat d'une instrumentalisation accrue de la question qui constitue l'axe d'attaque du polsario qui traverse une crise profonde.